

Lô et entré
te une figu-
hanche.
es de la
i rendent
orps, l'ab-
nt et les
éments
à la
nt, était
des per-
pan courbé
us de
e, com-
che de
est
ban-
ont enco-

fig. 44;
1963;
ayan
88; 76;

m.

entré
ans

ge
eux
ré-
des

re au
s sont
que,

te

otier
fig.
165.



128

128

Détail: danseuses et musiciens

La partie gauche du linteau représente deux danseuses, mains en arceau au dessus de la tête, qui exécutent une figure peu gracieuse. Beaucoup de traits rappellent le style précédent: en particulier le perlage des parures, que ce soit à la ceinture tombante, à la ceinture de torse, ou aux différents bracelets; ainsi que ce qui reste des sourires. On retrouve ce sourire et ces éléments de parure chez les trois musiciens, dont l'orchestre est composé d'un tambourin, d'un gong et d'une flûte. La coiffure à triple rang de tresses, et le pan tombant en courbe du vêtement ressortissent également à l'art classique. Mais la grâce a disparu...
BIBL.: Vatsyayan 1978: fig. 5.

129

Détail: souverain accompagné de porteurs de parasols

Au centre du linteau, le roi, souriant, assis sur un siège relativement simple, brandit un glaive de la main droite à hauteur de la poitrine, et lève la main gauche. Deux femmes portent des parasols, dans des attitudes des visages et des bras différentes par rapport aux parasols, apportant ainsi du dynamisme à la composition. La familiarité de cette scène est accentuée par la position respective du porteur de chasse-mouches et de sa voisine la porteuse de parasol, ainsi que par l'expression du porteur de vase assis à droite. On remarquera, là aussi, le perlage de la coiffure de ce dernier personnage.
BIBL.: Heffley 1972: 19; Vatsyayan 1978: fig. 6.



129

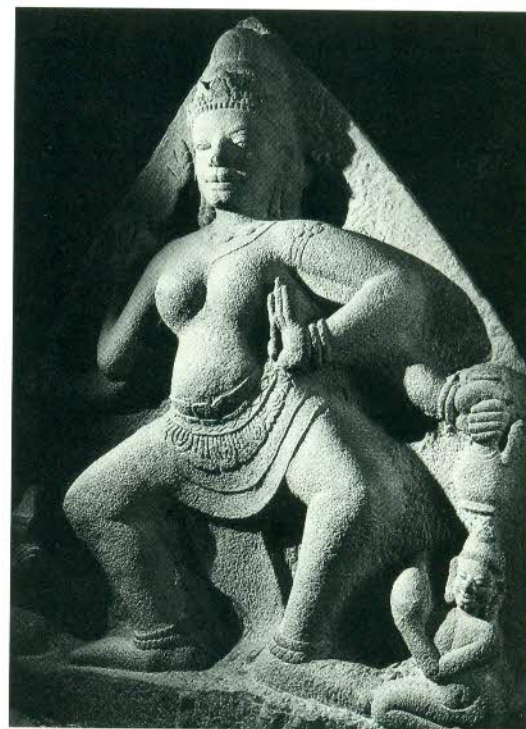
130

Détail: danseuses et musiciens

A droite du linteau deux femmes dansent, dans une pose des bras et des jambes différente de celle des danseuses de la partie gauche, contribuant à la dissymétrie de la scène. Ce parti pris dans la composition se révèle jusque dans les expressions des visages des danseuses, l'un souriant, et l'autre plutôt attentif. Il n'est jusqu'à la pose des deux musiciens de l'extrémité droite du linteau qui ne se distingue de ceux de l'autre extrémité, dans une scénographie étonnante de contrastes simultanés.
BIBL.: Heffley 1972: 20; Vatsyayan 1978: fig. 7.



130



131

131

Divinité féminine à quatre bras

Style de Chánh Lô. XI^e siècle.
Grès. Haut. 1.64 m. [4.2]

Ce personnage féminin porte, de sa main postérieure droite, le *vajra* et de la gauche une aiguière (?), alors que sa main antérieure gauche brandit un rameau et que la droite exécute une *mudrā*, paume en avant. Cette sculpture illustre bien la profonde originalité iconographique de nombreuses images cam. La déesse est encadrée d'orants

assis, visage tourné vers l'avant.

Cette idole, entrée au Musée en 1938, constituait le tympan Ouest de l'enceinte II de Chánh Lô. Si l'attitude générale la rapproche de la précédente divinité aux deux *banisa*, divers détails montrent que les variantes de ce style, ou ses hésitations, ne manquent pas: coiffure à la frange plus importante, bracelets hauts, position des jambes, attributs, et même ce qui paraît être un baudrier.
BIBL.: Boisselier 1963: 215, 216, fig. 155; Heffley 1972: 42; Vatsyayan 1978: fig. 18 a; Cao Xuân Phổ 1988: 160.